

Interview de Victor Bodson: déclaration du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe (CLT, 26 juin 1962)

Source: Europe/Actualités: Déclaration des Etats-Unis d'Europe / VICTOR BODSON, Nic Weber.- Luxembourg: CLT [Prod.], 26.06.1962. CLT-UFA, Luxembourg. - SON (04:16, Montage, Son original). CLT-UFA, 45, Boulevard Pierre Frieden, L-1543 Luxembourg.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays. Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_victor_bodson_declaration_du_comite_d_acti on_pour_les_etats_unis_d_europe_clt_26_juin_1962-fr-7f49a6fc-028a-4530-86d3-094a45636159.html



Date de dernière mise à jour: 12/09/2016

Interview de Victor Bodson: déclaration du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe (CLT, 26 juin 1962)

[Nic Weber] Monsieur Bodson, qui sont les vrais auteurs de la déclaration?

[Victor Bodson] Cette déclaration a été faite par le Comité d'action pour les États-Unis d'Europe, dont vous savez que M. Monnet, qui n'est pas un inconnu à Luxembourg, est le président et Max Kohnstamm le vice-président. Pour le Luxembourg, les chrétiens-sociaux sont représentés par M. Nicolas Margue, moi-même je représente le parti socialiste, la CGT de Luxembourg est représentée par M. Antoine Krier, bourgmestre de la Ville d'Esch, et la Confédération luxembourgeoise des syndicats chrétiens par M. Léon Wagner.

[Nic Weber] Quels sont, selon vous, les points essentiels de la déclaration?

[Victor Bodson] Je voudrais vous dire tout d'abord que c'est aujourd'hui que cette déclaration commune est communiquée à la presse dans les six capitales du Marché commun et à Genève. Elle est extrêmement importante, car elle constitue un pas en avant vers les États-Unis d'Europe. Quant à la déclaration elle-même, je voudrais citer le texte suivant:

«Le Comité d'action pour les États-Unis d'Europe qui comprend la très grande majorité des partis politiques de nos six pays ainsi que les syndicats libres et les syndicats chrétiens qui représentent dix millions de travailleurs considère que l'unité économique et politique de l'Europe comprenant l'Angleterre et l'établissement de relations de partenaires d'égal à égal entre l'Europe et les États-Unis permettent seuls de consolider l'Occident et de créer ainsi les conditions d'une paix entre l'Ouest et l'Est.»

Il s'agit là d'une des déclarations les plus significatives. Vous lirez probablement les autres dans le texte, demain, mais je voudrais vous en citer encore deux autres qui me paraissent importantes.

«Les partis politiques et les syndicats, membres du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe, considèrent que les négociations pour l'entrée de l'Angleterre dans la Communauté européenne sur la même base que les Six, pour l'établissement d'un traité permettant un commencement d'union politique doivent être conclues rapidement.»

[Nic Weber] Voilà une prise de position claire et nette contre toute politique nationaliste.

[Victor Bodson] Au fond nous ne sommes contre personne. Nous sommes pour les États-Unis d'Europe, ce qui signifie naturellement que nous voulons précisément réaliser notre objectif: les États-Unis d'Europe, sur le plan économique et sur le plan politique. C'est là au fond notre position absolument positive.

[Nic Weber] Ce qui est d'ailleurs tout à fait votre droit.

[Victor Bodson] C'est aussi mon avis. Mais vous m'avez demandé encore ce qui me paraît important ici. À ce propos, le dernier paragraphe est particulièrement intéressant, je cite:

«Cette relation de partenaires entre l'Europe et les États-Unis ne doit pas être seulement économique. Il est nécessaire qu'elle s'étende rapidement aux domaines militaire et politique. Ils affrontent des risques communs dont le principal résulte du conflit avec l'Est. Ce conflit entre l'Est et l'Ouest et notamment la question du désarmement ne peuvent être résolus sans un changement de la vue d'avenir des uns et des autres. Tant que l'Occident donnera l'impression qu'il peut être divisé, l'URSS ne sera pas portée à des accords croyant toujours pouvoir renverser l'équilibre mondial. Mais quand l'Amérique et l'Europe auront clairement fait comprendre à tous que l'Occident se transforme lui-même et non sous la pression extérieure, qu'il consolide son unité pour longtemps, alors les conditions seront réunies qui rendent possible un règlement pacifique durable entre l'Est et l'Ouest.»

[Nic Weber] En d'autres termes: L'Occident et surtout l'Europe doivent enfin prendre eux-mêmes l'initiative et ne pas la laisser constamment aux autres.

[Victor Bodson] Politiquement, je suis absolument de cet avis, et cela correspond d'ailleurs à mon tempérament.

[Nic Weber] Merci bien.